

Les morts se vengent

Le cadavre se redresse et parle

Les cloches, d'abord lentes comme les plaintes d'un malade, se mirent à sonner à toute volée, scandant leurs coups pressés, comme des hoquets d'agonie¹. Les vitres ébranlées², répétaient leur son avec des notes lamentables. Par moment, on eût dit que les morts pleuraient
5 en demandant grâce et pitié ; par moment, qu'ils s'éveillaient, qu'ils se levaient en cohortes³ épaisses, qu'ils emplissaient l'air d'un hurrah⁴ guerrier.

Je tombai à genoux sans force ni raison, l'œil troublé, la tête perdue.

10 Pour cette fois, j'avais bien entendu un soupir près de moi, pour cette fois j'avais bien vu les cadavres s'agiter !

Et, tandis que je me sentais mourir, le vieillard poussait des cris lugubres, car il ne pouvait réussir à remuer sa tête découronnée de son crâne, à mouvoir ses membres lacérés par le scalpel, ou tranchés par la
15 scie.

Il faisait des efforts inouïs pour se soulever sur son marbre, et chaque mouvement ébranlait sa cervelle sanglante. Enfin, il parvint à s'asseoir, et ses yeux, à moitié chassés de leurs orbites, interrogèrent les ténèbres.

20 "C'est aujourd'hui le jour des morts, dit-il d'une voix qui retentit jusque dans mes entrailles. Les morts s'éveillent et se vengent !

"Qui est là, avec moi, dans cet horrible charnier⁵ ?... Une jeune fille ! Enfant, lève-toi !

"Lève-toi, car tu as tes membres encore, et tu reposes dans
25 l'ignorance du supplice⁶ qui t'attend.

“C’est aujourd’hui le jour des morts !... Les morts s’éveillent et se vengent !”

1. **Agonie** : derniers moments avant la mort.
2. **Ébranlées** : qui tremblent à cause des vibrations.
3. **Cohortes** : groupes de combattant(e)s.
4. **Hurrah** ou *hourra* : cri d’une foule, acclamation.
5. **Charnier** : endroit où se trouvent de nombreux cadavres.
6. **Supplice** : torture.